

HAUSSE DES LOYERS:

**EXPROPRIONS
LES PROPRIOS!**

★ 17H30 : CONTINGENT ANTICAPITALISTE
métro Verdun (coin Willibord et Verdun)

★ 19H00 : MANIFESTATION ANTICAPITALISTE
Parc Madeleine Parent – Métro Atwater

**1^{ER}
2023
MAI**

ANTICAPITALISTE

clac-montreal.net

HAUSSE DES LOYERS:

**EXPROPRIONS
LES PROPRIOS!**

★ 17H30 : CONTINGENT ANTICAPITALISTE
métro Verdun (coin Willibord et Verdun)

★ 19H00 : MANIFESTATION ANTICAPITALISTE
Parc Madeleine Parent – Métro Atwater

**1^{ER}
2023
MAI**

ANTICAPITALISTE

clac-montreal.net

Impossible d'exister : le capitalisme à blâmer!

Contrairement à ce qu'on a tenté de nous faire croire, le monde d'après la pandémie est toujours aussi inégal, injuste, violent et laid que celui d'avant. Nous subissons tous les jours les horreurs du capitalisme et nous constatons très bien tous les dommages qu'il cause dans nos vies, dans nos communautés, dans notre environnement et dans le monde entier. Les prix du loyer, du logement et du transport ne font que monter pendant que nos salaires et nos conditions de travail stagnent ou régressent. De plus, l'extrême droite gagne en puissance, la planète continue de brûler, la police continue d'intimider et tuer des personnes racisées en toute impunité, et des conflits sanglants comme la guerre en Ukraine sévissent à l'échelle de la planète. Assez ! Disons « Non ! » à toutes ces horreurs ! Manifestons ensemble notre colère contre le système capitaliste le 1er mai pour la journée internationale des travailleur-se-s!

Si nous sommes pauvres, si les crises sont constantes, si le climat est hors de contrôle, c'est parce que nous sommes exploités et dominés par une minorité d'ultra-riches qui n'agissent que dans un seul but : leur profit. À chaque heure de travail que nous accomplissons, à chaque mois de loyer que nous payons, à chaque course d'épicerie que nous faisons, nous enrichissons ces parasites qui nous pourrissent la vie et détruisent la planète. Alors que nous travaillons jusqu'à l'épuisement, que nous comptons nos sous pour arriver à la fin du mois, que nous vivons dans une insécurité permanente, les patrons, les grands propriétaires et tous ceux qui nous volent nagent paisiblement dans l'abondance.

Ne restons pas silencieux.se.s et impuissant.e.s face à toutes ces injustices, ne nous satisfaisons pas de revendications insuffisantes. Le gouvernement ne viendra pas à notre rescousse. Plutôt que d'amoindrir nos maux et négocier à notre désavantage le ralentissement de notre appauvrissement, exigeons un monde où nous voudrions vivre, et œuvrons à le faire advenir ! Exproprions les capitalistes pour de bon et réclamons ce qui est nôtre, reprenons le contrôle sur la production et sur les fruits de notre dur labeur ! Finissons-en avec les abus de nos propriétaires véreux, gérons nous-mêmes nos logements et nos lieux de vies ! Mettons terme aux inégalités de richesses obscènes que permet le système capitaliste, distribuons les biens et la richesse collective selon les besoins de chacun-e-s !

Parce qu'on est tanné-e-s d'être plongé-e-s dans l'inquiétude, de se voir sombrer dans le désespoir, de voir ses proches souffrir à enrichir les riches, révoltons-nous ! Mettons fin à la violence bourgeoise qui nous écrase, nous étouffe et nous matraque : le premier mai, on sort dans la rue, on se tient, on avance et on ne cède pas un centimètre à la police.

Vive la révolte ! À bas l'exploitation et l'oppression !

Impossible d'exister : le capitalisme à blâmer!

Contrairement à ce qu'on a tenté de nous faire croire, le monde d'après la pandémie est toujours aussi inégal, injuste, violent et laid que celui d'avant. Nous subissons tous les jours les horreurs du capitalisme et nous constatons très bien tous les dommages qu'il cause dans nos vies, dans nos communautés, dans notre environnement et dans le monde entier. Les prix du loyer, du logement et du transport ne font que monter pendant que nos salaires et nos conditions de travail stagnent ou régressent. De plus, l'extrême droite gagne en puissance, la planète continue de brûler, la police continue d'intimider et tuer des personnes racisées en toute impunité, et des conflits sanglants comme la guerre en Ukraine sévissent à l'échelle de la planète. Assez ! Disons « Non ! » à toutes ces horreurs ! Manifestons ensemble notre colère contre le système capitaliste le 1er mai pour la journée internationale des travailleur-se-s!

Si nous sommes pauvres, si les crises sont constantes, si le climat est hors de contrôle, c'est parce que nous sommes exploités et dominés par une minorité d'ultra-riches qui n'agissent que dans un seul but : leur profit. À chaque heure de travail que nous accomplissons, à chaque mois de loyer que nous payons, à chaque course d'épicerie que nous faisons, nous enrichissons ces parasites qui nous pourrissent la vie et détruisent la planète. Alors que nous travaillons jusqu'à l'épuisement, que nous comptons nos sous pour arriver à la fin du mois, que nous vivons dans une insécurité permanente, les patrons, les grands propriétaires et tous ceux qui nous volent nagent paisiblement dans l'abondance.

Ne restons pas silencieux.se.s et impuissant.e.s face à toutes ces injustices, ne nous satisfaisons pas de revendications insuffisantes. Le gouvernement ne viendra pas à notre rescousse. Plutôt que d'amoindrir nos maux et négocier à notre désavantage le ralentissement de notre appauvrissement, exigeons un monde où nous voudrions vivre, et œuvrons à le faire advenir ! Exproprions les capitalistes pour de bon et réclamons ce qui est nôtre, reprenons le contrôle sur la production et sur les fruits de notre dur labeur ! Finissons-en avec les abus de nos propriétaires véreux, gérons nous-mêmes nos logements et nos lieux de vies ! Mettons terme aux inégalités de richesses obscènes que permet le système capitaliste, distribuons les biens et la richesse collective selon les besoins de chacun-e-s !

Parce qu'on est tanné-e-s d'être plongé-e-s dans l'inquiétude, de se voir sombrer dans le désespoir, de voir ses proches souffrir à enrichir les riches, révoltons-nous ! Mettons fin à la violence bourgeoise qui nous écrase, nous étouffe et nous matraque : le premier mai, on sort dans la rue, on se tient, on avance et on ne cède pas un centimètre à la police.

Vive la révolte ! À bas l'exploitation et l'oppression !

ÉPICERIE, TRANSPORT, VIE CHÈRE :

**TOUT AUGMENTE SAUF
NOS SALAIRES!**

- ★ 17H30 : CONTINGENT ANTICAPITALISTE
métro Verdun (coin Willibord et Verdun)
- ★ 19H00 : MANIFESTATION ANTICAPITALISTE
Parc Madeleine Parent – Métro Atwater

**1^{ER}
2023
MAI**

ANTICAPITALISTE

ÉPICERIE, TRANSPORT, VIE CHÈRE :

**TOUT AUGMENTE SAUF
NOS SALAIRES!**

- ★ 17H30 : CONTINGENT ANTICAPITALISTE
métro Verdun (coin Willibord et Verdun)
- ★ 19H00 : MANIFESTATION ANTICAPITALISTE
Parc Madeleine Parent – Métro Atwater

**1^{ER}
2023
MAI**

ANTICAPITALISTE

Impossible d'exister : le capitalisme à blâmer!

Contrairement à ce qu'on a tenté de nous faire croire, le monde d'après la pandémie est toujours aussi inégal, injuste, violent et laid que celui d'avant. Nous subissons tous les jours les horreurs du capitalisme et nous constatons très bien tous les dommages qu'il cause dans nos vies, dans nos communautés, dans notre environnement et dans le monde entier. Les prix du loyer, du logement et du transport ne font que monter pendant que nos salaires et nos conditions de travail stagnent ou régressent. De plus, l'extrême droite gagne en puissance, la planète continue de brûler, la police continue d'intimider et tuer des personnes racisées en toute impunité, et des conflits sanglants comme la guerre en Ukraine sévissent à l'échelle de la planète. Assez ! Disons « Non ! » à toutes ces horreurs ! Manifestons ensemble notre colère contre le système capitaliste le 1er mai pour la journée internationale des travailleur-se-s!

Si nous sommes pauvres, si les crises sont constantes, si le climat est hors de contrôle, c'est parce que nous sommes exploités et dominés par une minorité d'ultra-riches qui n'agissent que dans un seul but : leur profit. À chaque heure de travail que nous accomplissons, à chaque mois de loyer que nous payons, à chaque course d'épicerie que nous faisons, nous enrichissons ces parasites qui nous pourrissent la vie et détruisent la planète. Alors que nous travaillons jusqu'à l'épuisement, que nous comptons nos sous pour arriver à la fin du mois, que nous vivons dans une insécurité permanente, les patrons, les grands propriétaires et tous ceux qui nous volent nagent paisiblement dans l'abondance.

Ne restons pas silencieux.se.s et impuissant.e.s face à toutes ces injustices, ne nous satisfaisons pas de revendications insuffisantes. Le gouvernement ne viendra pas à notre rescousse. Plutôt que d'amoindrir nos maux et négocier à notre désavantage le ralentissement de notre appauvrissement, exigeons un monde où nous voudrions vivre, et œuvrons à le faire advenir ! Exproprions les capitalistes pour de bon et réclamons ce qui est nôtre, reprenons le contrôle sur la production et sur les fruits de notre dur labeur ! Finissons-en avec les abus de nos propriétaires véreux, gérons nous-mêmes nos logements et nos lieux de vies ! Mettons terme aux inégalités de richesses obscènes que permet le système capitaliste, distribuons les biens et la richesse collective selon les besoins de chacun-e-s !

Parce qu'on est tanné-e-s d'être plongé-e-s dans l'inquiétude, de se voir sombrer dans le désespoir, de voir ses proches souffrir à enrichir les riches, révoltons-nous ! Mettons fin à la violence bourgeoise qui nous écrase, nous étouffe et nous matraque : le premier mai, on sort dans la rue, on se tient, on avance et on ne cède pas un centimètre à la police.

Vive la révolte ! À bas l'exploitation et l'oppression !

Impossible d'exister : le capitalisme à blâmer!

Contrairement à ce qu'on a tenté de nous faire croire, le monde d'après la pandémie est toujours aussi inégal, injuste, violent et laid que celui d'avant. Nous subissons tous les jours les horreurs du capitalisme et nous constatons très bien tous les dommages qu'il cause dans nos vies, dans nos communautés, dans notre environnement et dans le monde entier. Les prix du loyer, du logement et du transport ne font que monter pendant que nos salaires et nos conditions de travail stagnent ou régressent. De plus, l'extrême droite gagne en puissance, la planète continue de brûler, la police continue d'intimider et tuer des personnes racisées en toute impunité, et des conflits sanglants comme la guerre en Ukraine sévissent à l'échelle de la planète. Assez ! Disons « Non ! » à toutes ces horreurs ! Manifestons ensemble notre colère contre le système capitaliste le 1er mai pour la journée internationale des travailleur-se-s!

Si nous sommes pauvres, si les crises sont constantes, si le climat est hors de contrôle, c'est parce que nous sommes exploités et dominés par une minorité d'ultra-riches qui n'agissent que dans un seul but : leur profit. À chaque heure de travail que nous accomplissons, à chaque mois de loyer que nous payons, à chaque course d'épicerie que nous faisons, nous enrichissons ces parasites qui nous pourrissent la vie et détruisent la planète. Alors que nous travaillons jusqu'à l'épuisement, que nous comptons nos sous pour arriver à la fin du mois, que nous vivons dans une insécurité permanente, les patrons, les grands propriétaires et tous ceux qui nous volent nagent paisiblement dans l'abondance.

Ne restons pas silencieux.se.s et impuissant.e.s face à toutes ces injustices, ne nous satisfaisons pas de revendications insuffisantes. Le gouvernement ne viendra pas à notre rescousse. Plutôt que d'amoindrir nos maux et négocier à notre désavantage le ralentissement de notre appauvrissement, exigeons un monde où nous voudrions vivre, et œuvrons à le faire advenir ! Exproprions les capitalistes pour de bon et réclamons ce qui est nôtre, reprenons le contrôle sur la production et sur les fruits de notre dur labeur ! Finissons-en avec les abus de nos propriétaires véreux, gérons nous-mêmes nos logements et nos lieux de vies ! Mettons terme aux inégalités de richesses obscènes que permet le système capitaliste, distribuons les biens et la richesse collective selon les besoins de chacun-e-s !

Parce qu'on est tanné-e-s d'être plongé-e-s dans l'inquiétude, de se voir sombrer dans le désespoir, de voir ses proches souffrir à enrichir les riches, révoltons-nous ! Mettons fin à la violence bourgeoise qui nous écrase, nous étouffe et nous matraque : le premier mai, on sort dans la rue, on se tient, on avance et on ne cède pas un centimètre à la police.

Vive la révolte ! À bas l'exploitation et l'oppression !

BAS SALAIRES, VIE PRÉCAIRE :

**ON PERD NOTRE VIE
À LA GAGNER!**

★ 17H30 : CONTINGENT ANTICAPITALISTE
métro Verdun (coin Willibord et Verdun)

★ 19H00 : MANIFESTATION ANTICAPITALISTE
Parc Madeleine Parent – Métro Atwater

**1^{ER}
2023
MAI**

ANTICAPITALISTE

clac-montreal.net

BAS SALAIRES, VIE PRÉCAIRE :

**ON PERD NOTRE VIE
À LA GAGNER!**

★ 17H30 : CONTINGENT ANTICAPITALISTE
métro Verdun (coin Willibord et Verdun)

★ 19H00 : MANIFESTATION ANTICAPITALISTE
Parc Madeleine Parent – Métro Atwater

**1^{ER}
2023
MAI**

ANTICAPITALISTE

clac-montreal.net

Impossible d'exister : le capitalisme à blâmer!

Contrairement à ce qu'on a tenté de nous faire croire, le monde d'après la pandémie est toujours aussi inégal, injuste, violent et laid que celui d'avant. Nous subissons tous les jours les horreurs du capitalisme et nous constatons très bien tous les dommages qu'il cause dans nos vies, dans nos communautés, dans notre environnement et dans le monde entier. Les prix du loyer, du logement et du transport ne font que monter pendant que nos salaires et nos conditions de travail stagnent ou régressent. De plus, l'extrême droite gagne en puissance, la planète continue de brûler, la police continue d'intimider et tuer des personnes racisées en toute impunité, et des conflits sanglants comme la guerre en Ukraine sévissent à l'échelle de la planète. Assez ! Disons « Non ! » à toutes ces horreurs ! Manifestons ensemble notre colère contre le système capitaliste le 1er mai pour la journée internationale des travailleur-se-s!

Si nous sommes pauvres, si les crises sont constantes, si le climat est hors de contrôle, c'est parce que nous sommes exploités et dominés par une minorité d'ultra-riches qui n'agissent que dans un seul but : leur profit. À chaque heure de travail que nous accomplissons, à chaque mois de loyer que nous payons, à chaque course d'épicerie que nous faisons, nous enrichissons ces parasites qui nous pourrissent la vie et détruisent la planète. Alors que nous travaillons jusqu'à l'épuisement, que nous comptons nos sous pour arriver à la fin du mois, que nous vivons dans une insécurité permanente, les patrons, les grands propriétaires et tous ceux qui nous volent nagent paisiblement dans l'abondance.

Ne restons pas silencieux.se.s et impuissant.e.s face à toutes ces injustices, ne nous satisfaisons pas de revendications insuffisantes. Le gouvernement ne viendra pas à notre rescousse. Plutôt que d'amoindrir nos maux et négocier à notre désavantage le ralentissement de notre appauvrissement, exigeons un monde où nous voudrions vivre, et œuvrons à le faire advenir ! Exproprions les capitalistes pour de bon et réclamons ce qui est nôtre, reprenons le contrôle sur la production et sur les fruits de notre dur labeur ! Finissons-en avec les abus de nos propriétaires véreux, gérons nous-mêmes nos logements et nos lieux de vies ! Mettons terme aux inégalités de richesses obscènes que permet le système capitaliste, distribuons les biens et la richesse collective selon les besoins de chacun-e-s !

Parce qu'on est tanné-e-s d'être plongé-e-s dans l'inquiétude, de se voir sombrer dans le désespoir, de voir ses proches souffrir à enrichir les riches, révoltons-nous ! Mettons fin à la violence bourgeoise qui nous écrase, nous étouffe et nous matraque : le premier mai, on sort dans la rue, on se tient, on avance et on ne cède pas un centimètre à la police.

Vive la révolte ! À bas l'exploitation et l'oppression !

Impossible d'exister : le capitalisme à blâmer!

Contrairement à ce qu'on a tenté de nous faire croire, le monde d'après la pandémie est toujours aussi inégal, injuste, violent et laid que celui d'avant. Nous subissons tous les jours les horreurs du capitalisme et nous constatons très bien tous les dommages qu'il cause dans nos vies, dans nos communautés, dans notre environnement et dans le monde entier. Les prix du loyer, du logement et du transport ne font que monter pendant que nos salaires et nos conditions de travail stagnent ou régressent. De plus, l'extrême droite gagne en puissance, la planète continue de brûler, la police continue d'intimider et tuer des personnes racisées en toute impunité, et des conflits sanglants comme la guerre en Ukraine sévissent à l'échelle de la planète. Assez ! Disons « Non ! » à toutes ces horreurs ! Manifestons ensemble notre colère contre le système capitaliste le 1er mai pour la journée internationale des travailleur-se-s!

Si nous sommes pauvres, si les crises sont constantes, si le climat est hors de contrôle, c'est parce que nous sommes exploités et dominés par une minorité d'ultra-riches qui n'agissent que dans un seul but : leur profit. À chaque heure de travail que nous accomplissons, à chaque mois de loyer que nous payons, à chaque course d'épicerie que nous faisons, nous enrichissons ces parasites qui nous pourrissent la vie et détruisent la planète. Alors que nous travaillons jusqu'à l'épuisement, que nous comptons nos sous pour arriver à la fin du mois, que nous vivons dans une insécurité permanente, les patrons, les grands propriétaires et tous ceux qui nous volent nagent paisiblement dans l'abondance.

Ne restons pas silencieux.se.s et impuissant.e.s face à toutes ces injustices, ne nous satisfaisons pas de revendications insuffisantes. Le gouvernement ne viendra pas à notre rescousse. Plutôt que d'amoindrir nos maux et négocier à notre désavantage le ralentissement de notre appauvrissement, exigeons un monde où nous voudrions vivre, et œuvrons à le faire advenir ! Exproprions les capitalistes pour de bon et réclamons ce qui est nôtre, reprenons le contrôle sur la production et sur les fruits de notre dur labeur ! Finissons-en avec les abus de nos propriétaires véreux, gérons nous-mêmes nos logements et nos lieux de vies ! Mettons terme aux inégalités de richesses obscènes que permet le système capitaliste, distribuons les biens et la richesse collective selon les besoins de chacun-e-s !

Parce qu'on est tanné-e-s d'être plongé-e-s dans l'inquiétude, de se voir sombrer dans le désespoir, de voir ses proches souffrir à enrichir les riches, révoltons-nous ! Mettons fin à la violence bourgeoise qui nous écrase, nous étouffe et nous matraque : le premier mai, on sort dans la rue, on se tient, on avance et on ne cède pas un centimètre à la police.

Vive la révolte ! À bas l'exploitation et l'oppression !